

Nouvelles recherches sur la Propagation de la Tuberculose par les crachats humides

Peut-être nos lecteurs n'ont-ils pas encore oublié deux articles publiés dans ce journal à un an d'intervalle, dans lesquels nous avons exposé les recherches de Flugge et de ses élèves, Lastchenko, Beninde, Sticher et Heymann, sur un nouveau mode de propagation de la tuberculose ?

Ces recherches, on s'en souvient, conduites d'une façon très rigoureuse au laboratoire de Flugge, montraient que lorsqu'un phtisique parle, ou tousse, ou crache, il projette autour de lui une sorte de poussière microscopique formée de mucus et de salive, et que cette poussière liquide chargée de bacilles tuberculeux, flotte pendant quelque temps dans l'air avant de se déposer sur les objets, les murs, le parquet. Les personnes de l'entourage du phtisique sont ainsi exposées à contracter la tuberculose en respirant un air chargé de bacilles tuberculeux. C'était là le nouveau mode de contagion de la tuberculose, qui, pour Flugge, se réalisait plus souvent que celui qui se produit par les crachats desséchés.

Nous revenons aujourd'hui sur cette question, pour signaler une nouvelle série d'expériences faites par M. Moëller (1) sur les malades du sanatorium de Gorborsdorf. Ces expériences ont confirmé en grande partie les idées de Flugge, mais, en même temps, elles ont permis à M. Moëller de mettre en évidence plusieurs points de détail qu'il nous semble intéressant de signaler.

Les expériences de M. Moëller ont été conduites de la même façon que celles de Flugge. Des plaques enduites de gélatine ou de glycérine étaient suspendues à une certaine distance au-dessus ou en avant de la tête des phtisiques alités ; au bout d'un temps variable, les plaques étaient enlevées, l'enduit dissout dans l'eau stérilisée et le mélangeensemencé sur un milieu approprié.

Ces observations, faites sur trente phtisiques, ont donné des résultats positifs pour seize. L'étude de ces seize cas a permis d'établir les faits suivants :

La poussière liquide que projette le phtisique quand il tousse, ne renferme pas toujours des bacilles. Ainsi, pour avoir des gouttelettes bacillifères sur les plaques, celles-ci doivent rester ordinairement en place pendant cinq à six heures. Si on les enlève peu de temps après les avoir suspendues, on n'y trouve pas de bacilles. Le moment le plus favorable à la projection de la poussière bacillifère est le matin au réveil, et le soir au moment du coucher. De même, après une quinte de toux suivie d'expectoration plus ou moins abondante, on est sûr de trouver, au bout de peu de temps,

(1) M. Moëller a publié les résultats de ses expériences dans le *Zeitschrift für Hygiene* de 1899, vol xxxii, p. 205.